

« Je suis la vigne, vous êtes les sarments. »

Nous imaginons parfois un grand précipice entre Dieu et nous, les humains. Et pourtant, nous sommes ses enfants.

Il a choisi d'agir dans le monde par nous et c'est par nous qu'il porte des fruits. Dieu, comparé à une vigne, se fait dépendant des hommes, car une vigne sans sarments n'aura pas de raisins...

Le pied de la vigne est caché, on ne le voit pas. Ce sont les sarments qui jaillissent. On apprécie la vigne, mais ce sont avant tout les raisins que l'on attend.

Nous tirons notre sève du cœur de Dieu. Le plus beau fruit que nous sommes, c'est notre charité fraternelle.

Dieu se fait dépendant de nous, mais combien plus, nous les hommes, nous ne pouvons rien faire sans Lui car *le sarment ne peut pas porter du fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne.*

Dans la symbolique de l'eau baptismale, nous découvrons que la vie divine coule en nous.

Dans le passage d'évangile de ce 5^{ème} dimanche de Pâques le mot *demeurez* vient comme un refrain. Nous comprenons bien qu'il ne suffit pas d'avoir des rapports épisodiques avec Dieu pour *porter beaucoup de fruit*. Nous sommes appelés à nous tenir en sa présence, à nous reposer en lui, à ne vivre que par lui.